

La Guerre d'Indochine



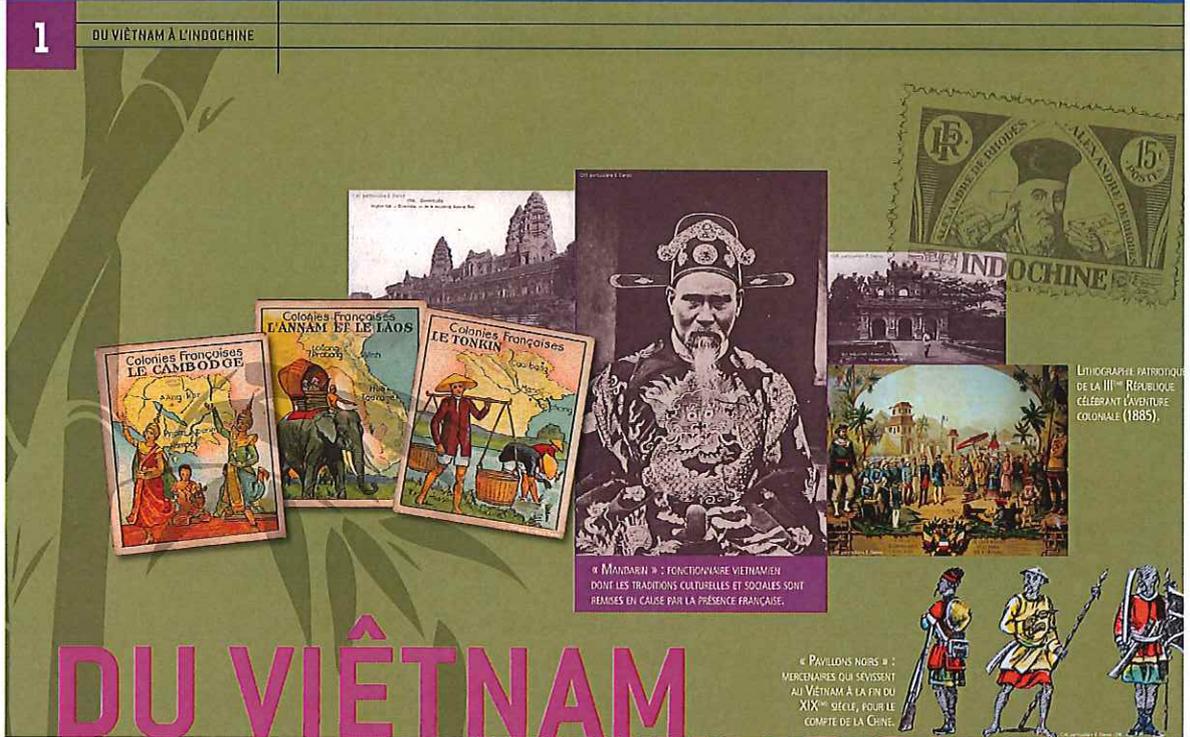
Réalisée avec le soutien financier de la DMPA.

1 DU VIÊTNAM À L'INDOCHINE

Conçue dans un esprit résolument didactique, cette exposition permet, à travers 19 panneaux, de (re)découvrir l'épopée française en Indochine et le déroulement de ce conflit lointain et souvent méconnu. Sans prétendre à l'exhaustivité, elle présente les prémices du conflit, de la présence française en Indochine, avec la création de l'Union indochinoise, à la perte du « mandat céleste » lors de la Seconde Guerre mondiale, puis les années de guerre jusqu'aux combats acharnés de Dien Bien Phu et la signature des accords de Genève en juillet 1954.

Richement illustrés, les textes sont volontairement courts et les explications historiques sont mises en perspective par des chronologies, des cartes et une iconographie variée (photographies, affiches, tracts, timbres, cartes postales...). Des rubriques intitulées « Le saviez-vous ? » apportent, par une approche plus anecdotique, des compléments d'information sur cette période.

Cette exposition rend hommage aux militaires français, aux légionnaires, aux Africains et aux Nord-Africains, aux soldats vietnamiens, cambodgiens et laotiens qui ont servi en Indochine et à tous ceux qui ne sont pas revenus.



DU VIÊTNAM A L'INDOCHINE

➔ Au XVII^{ème} siècle, les premiers Français à découvrir le Viêt Nam sont des missionnaires catholiques partis convertir de nouvelles populations. Mais leur mission d'évangélisation remet en cause les religions traditionnelles et les pouvoirs locaux ; les chrétiens sont persécutés par les empereurs d'Annam. Dès lors, les marins de Napoléon III, partis pour assurer leur protection, découvrent des terres fascinantes aux cultures ancestrales. Animée par l'esprit impérialiste qui règne en Europe au XIX^{ème} siècle, la III^{ème} République se lance dans la conquête de toute la péninsule indochinoise.

➔ GLOSSAIRE

COLONIE : territoire entièrement dominé administré par un Etat étranger.
PROTECTORAT : territoire administré par un Etat étranger pour ses relations extérieures et défense et jouissant d'une autonomie limitée dans les autres domaines.
INDOCHINE FRANÇAISE : réunion Viêt Nam (Tonkin, Annam et Cochinchine), Laos et du Cambodge au sein de l'Union indochinoise. Cette dernière est administrée par un gouverneur général installé à Saïgon qui prend le titre à partir d'août 1945 de haut commissaire de la France en Indochine. Le gouverneur de Cochinchine et des résidents supérieurs de France au Tonkin, au Laos, Annam et au Cambodge le représentent de ces cinq pays. Ces résidents deviennent des commissaires de la République à partir de 1949. Les pouvoirs militaires sont confiés à un commandant en chef. Chaque pays a un budget général alimenté par la France et abondé par des impôts prélevés sur la population locale.

- 1862** : Le libre exercice de la religion catholique est reconnu par le traité de Saigon et l'empereur d'Annam Tu Duc est contraint de céder les provinces orientales de la Cochinchine à la France.
- 1863** : A la demande du roi Norodom I^{er}, la France, par le traité de Oudong, accorde sa protection au Cambodge dont l'intégrité territoriale est menacée par le Siam (qui prend le nom de « Thaïlande » en 1938).
- 1867** : La Cochinchine devient une colonie française.

- 1874** : La France impose à l'empereur Tu Duc son protectorat sur le Tonkin par le traité de Hué.
- 1885** : Par le traité de Tiên-Tsin, l'Annam est libéré de la tutelle chinoise et devient un protectorat français. Dès cette époque, plusieurs mouvements de résistance en Annam et au Tonkin remettent en cause l'expansion française. En France, l'opinion publique comprend mal les efforts et les dépenses engagées pour cette partie du monde si éloigné.
- 1887** : Paul Doumer confère à la Cochinchine, au Cambodge, au Tonkin et à l'Annam une unité administrative et financière au sein de l'Union indochinoise.
- 1893** : A la demande du roi Oun Kham, le Laos devient un protectorat français et intègre l'Union indochinoise.

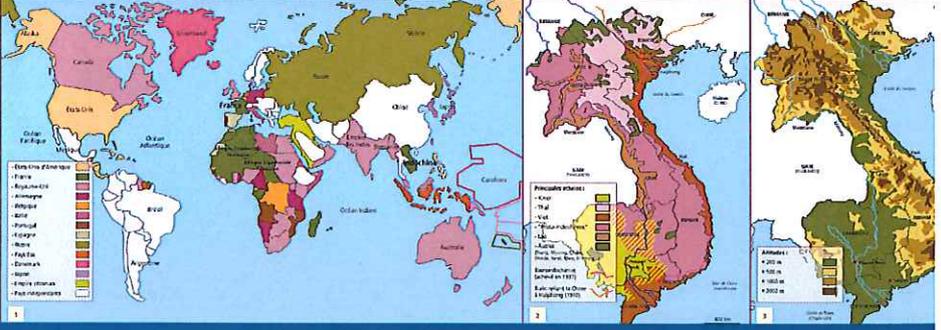
LE SAVIEZ-VOUS ?

Le Quôc ngu est la transcription latine et phonétique de la langue vietnamienne, jusqu'alors fondée sur les idéogrammes chinois. À partir de 1625, le jésuite français Alexandre de Rhodes contribue à sa diffusion pour les besoins de l'évangélisation. C'est toujours l'alphabet officiel du Viêt Nam.

La France souhaite « ouvrir aux confins de la Chine une voie nouvelle à la civilisation et au commerce de l'Occident ». Une fois la péninsule pacifiée, elle s'engage dans le développement de l'Indochine, qui devient le fleuron de son empire colonial.

➤ CARACTÉRISTIQUES GÉOGRAPHIQUES DE L'INDOCHINE

- Les zones d'influence à la veille de la Première Guerre mondiale
- Au Viêt Nam, sont essentiellement pratiqués le confucianisme et le taoïsme, au Cambodge l'hindouïsme et le bouddhisme, lequel est aussi répandu au Laos.
- Le climat essentiellement de type tropical, rythmé par les moussons, favorise le développement de la forêt équatoriale qui recouvre le tiers du pays et des rizières dans les plaines.



La guerre d'Indochine



EXPO 19 panneaux

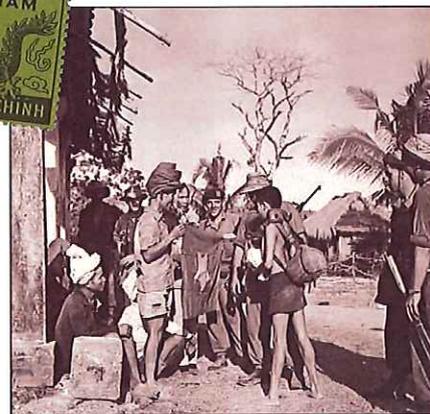
1. Du Vietnam à l'Indochine
2. La perle de l'Empire
3. La rupture de la Seconde Guerre mondiale
4. Les prémices du conflit
5. 1947-1949, de la guerre coloniale...
6. ...à un front de la guerre froide
7. 1951 : l'année de Lattre
8. L'enlèvement
9. La recherche d'une « sortie honorable »
10. Diên Biên Phu : 13 mars-7 mai 1954
11. Une paix négociée

- A. Les forces de l'Union française
- B. L'armée vietminh
- C. L'enfer des combats
- D. L'opinion française
- E. La déchirure

- Portraits de soldats
- Regards d'Indochine

L'enlèvement

Dès la fin de l'année 1951, Giap lance une série d'offensives au nord-ouest du Tonkin, afin de disperser et d'épuiser les troupes françaises. Pour contrer la stratégie vietminh, l'état-major français provoque un affrontement direct à Na San.



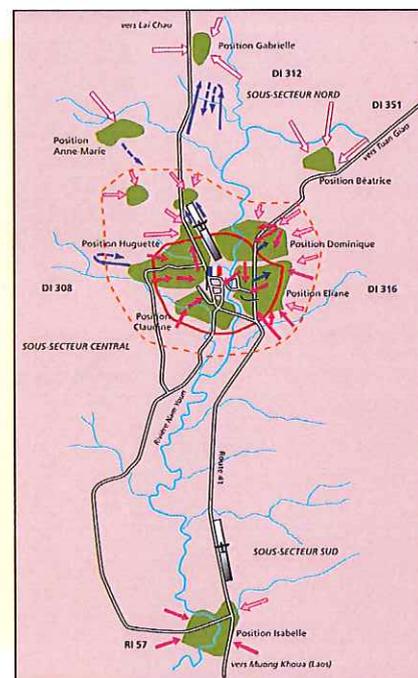
- Au cours de l'opération « Ardoise », la population de Mo Duc (Annam) remet le drapeau vietminh du village à un commando, en mai 1952.
- lors de l'opération « Quadrille », progression d'un « crabe » en milieu marécageux, juillet 1952 (Annam).

Diên Biên Phu

L'attaque finale

D'avril à mai 1954, les dernières positions françaises tombent malgré l'héroïsme de leurs défenseurs. Dans la nuit du 6 au 7 mai, le Viêt-minh lance son attaque générale. Réduits à quelques groupes d'hommes valides, exténués et manquant de munitions, les défenseurs ne peuvent tenir longtemps ; l'ordre de cessez-le-feu est annoncé le 7 mai. 10 000 soldats français dont 4 500 blessés sont faits prisonniers. Seuls quelques hommes réussissent à s'échapper vers le Laos.

- Grâce à la bravoure et à la ténacité des hommes, le camp retranché résiste pendant les 56 jours de siège. Même si les combats se poursuivent partout en Indochine, la défaite de Diên Biên Phu, surnommée « le Verdun tropical », sonne le glas de la présence française en Indochine.



La Déchirure

- Départ du Bataillon de Spahis Marocains à Saïgon, le 3 mars 1955.



LE SAVIEZ-VOUS ?

En France, seuls les monuments aux Morts perpétuent le souvenir des soldats disparus. En 1986 et en 1987, les corps des derniers combattants enterrés au Vietnam sont rapatriés. Une nécropole les reçoit à Fréjus sur le site d'un camp qui accueillait les militaires en partance pour l'Indochine. Un « mur du souvenir » porte les noms des 34 935 militaires « Morts pour la France » en Indochine, dont les corps ne reposent pas à Fréjus. Depuis 2005, une journée nationale d'hommage aux « Morts pour la France » en Indochine est célébrée chaque 8 juin.

- Marin et enfant réfugié, 1954 (Nord-Vietnam).

